



**Mémoire présenté à la ville de Montréal
dans le cadre de sa consultation publique
sur le projet de Politique de développement social**

Janvier 2017



Document rédigé par :
Marie-Noëlle Routhier-Beulé
Agente de soutien, développement philanthropique

Sous la direction de :
Sylvie Bourbonnière
Directrice, développement philanthropique, communications et marketing
et
Richard D. Daneau
Directeur général

6880, Chemin de la Côte-de-Liesse
Montréal, Québec
H4T 2A1

Téléphone : 514 344-4494
Télécopieur : 514 344-1833
info@moissonmontreal.org
www.moissonmontreal.org

170109 - Mémoire de Moisson Montréal sur le projet de Politique de développement social

Moisson Montréal souhaite tout d'abord exprimer sa gratitude envers la ville de Montréal de lui permettre de présenter cette opinion relative à la mise en œuvre d'une politique de développement social. Moisson Montréal salue cette initiative de la part de la ville et souhaite apporter sa contribution à l'édification d'une politique de développement social qui soit porteuse d'améliorations sociales, culturelles et économiques durables.

Mise en contexte et présentation de Moisson Montréal

Moisson Montréal œuvre depuis plus de 30 ans contre l'insécurité alimentaire et pour l'accès à une saine alimentation composée d'une variété d'aliments nutritifs et de bonne qualité.

Nous procédons à la récupération de dons de nourriture et de produits essentiels tout au long de l'année et les distribuons à 250 organismes communautaires de l'île de Montréal. Les organismes que nous appuyons poursuivent différentes missions, mais tous proposent de l'aide alimentaire, qu'elle soit sous forme de dépannage, de repas, de popote roulante, de cuisines collectives, d'ateliers de cuisine ou encore d'épicerie à prix modique. La quantité de nourriture distribuée aux organismes dépend des besoins de chacun ainsi que de leur capacité d'entreposage et de distribution.

Moisson Montréal bénéficie d'ententes provinciales et nationales avec des fournisseurs agroalimentaires divers pour son approvisionnement. À ce jour, 304 fournisseurs agroalimentaires font partie de nos partenaires. La taille de nos installations nous permet par ailleurs d'assumer un rôle de gestionnaire du partage des dons nationaux et provinciaux destinés aux 19 autres banques alimentaires du Québec. Annuellement, 14,2 millions de kilos de denrées transitent par nos installations, ce qui fait de Moisson Montréal la banque alimentaire distribuant le plus de denrées au Canada.

Mensuellement, les denrées fournies par Moisson Montréal permettent de répondre à 660 000 demandes d'aide alimentaire. Ainsi, plus de 137 000 personnes, dont près de 35 000 enfants reçoivent de l'aide alimentaire chaque mois par l'entremise de nos organismes accrédités.

Des résultats d'une telle ampleur ne peuvent être accomplis que par une spécialisation de nos opérations et une concentration de nos actions sur la récupération, le tri et la distribution de denrées alimentaires. Des partenariats d'une envergure telle que ceux conclus par Moisson Montréal ne pourraient être maintenus par de plus petits organismes, qui ne disposent pas des ressources humaines, matérielles et financières afin de recueillir ces denrées. Moisson Montréal propose donc des économies d'échelle en rassemblant les denrées fournies par les donateurs importants et en les redistribuant. Les organismes ont la possibilité de solliciter les petites entreprises de leur quartier, mais Moisson Montréal possède la capacité d'offrir une grande variété de produits tels que de la viande, des fruits et légumes frais, des produits laitiers, etc., et de garantir leur fraîcheur et leur salubrité.

Partenaires

Nous sommes membres du réseau des Banques alimentaires du Canada et des Banques alimentaires du Québec. Nous sommes par ailleurs présents dans plusieurs lieux de concertation régionale et locale, dont l'initiative SAM 2025.

Développement durable

En Amérique du Nord, 40 % des pertes alimentaires et du gaspillage sont constatés aux stades de la distribution et de la consommation (FAO, 2011). Moisson Montréal agit au stade de la distribution en récupérant de la nourriture, autant auprès de fournisseurs agroalimentaires qu'auprès de supermarchés, réduisant ainsi la quantité de nourriture jetée de façon significative. Ainsi, plutôt que de procéder à des achats de nourriture pour alimenter sa banque alimentaire, Moisson Montréal récupère des denrées à une infime fraction du prix. L'an dernier seulement, la valeur des denrées recueillies excédait 81 millions de dollars. De façon plus spécifique, le programme de récupération en supermarchés, a permis de recueillir 1,1 million de kg de viande depuis 2013, bonifiant ainsi significativement l'apport en protéines de notre offre de service.

Une récente étude effectuée par Raymond Chabot Grant Thornton au sujet de l'impact des activités de Moisson Montréal a démontré les retombées environnementales positives du fait que des milliers de tonnes de denrées n'avaient pas été acheminées vers les sites d'enfouissement, notamment en matière d'empreinte carbone, d'empreinte eau et d'utilisation des terres arables.

Finalement, notre entrepôt et nos locaux ont été rénovés avec l'appui de la Coalition énergie et construction durable, constituant un autre témoignage de la ferme volonté de Moisson Montréal d'assumer un leadership fort en matière de développement durable.

1. Définition du développement social

Moisson Montréal retient la définition suivante, adoptée par le Forum régional sur le développement social de l'île de Montréal :

Le développement social fait référence à la **mise en place** et au **renforcement des conditions** requises pour permettre, d'une part, à chaque individu de développer pleinement ses potentiels, de pouvoir participer activement à la vie sociale et de pouvoir tirer sa juste part de l'enrichissement collectif, et, d'autre part, à la collectivité de progresser socialement, culturellement et économiquement dans un contexte où le développement économique s'oriente vers un développement durable, soucieux de la justice sociale¹.

Le développement social représente un objectif essentiel pour la ville de Montréal. Nous croyons toutefois que la capacité pour chaque individu de se développer pleinement débute par la satisfaction de ses besoins de base, tels qu'une alimentation suffisante et saine, un logement décent et abordable, un emploi et un accès au transport.

2. Importance de l'enjeu de la sécurité alimentaire

Selon le Plan d'action du Canada pour la sécurité alimentaire, « [celle-ci] existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active » (Tarasuk, 2001). Il y a donc insécurité alimentaire lorsque la capacité d'acquérir des aliments personnellement satisfaisants par des moyens socialement acceptables est limitée ou incertaine (INSPQ, 2011).

¹ Définition adoptée par le Forum régional sur le développement social de l'île de Montréal en 2012

La sécurité alimentaire est l'un des cinq déterminants fondamentaux du développement social, tel que l'a souligné le Forum régional de développement social de Montréal dès 1998, avec la santé et la santé mentale, l'éducation, l'accès et la qualité du logement et la sécurité (Longtin, 2015).

Chaque jour à Montréal, des milliers de personnes ne peuvent manger à leur faim ou encore doivent réduire la quantité ou la qualité de nourriture ingérée afin de satisfaire d'autres besoins de base. Des données exactes sur le nombre de personnes vivant de l'insécurité alimentaire chronique ou ponctuelle sur le territoire de Montréal ne sont pas disponibles. La ville de Montréal se fie au nombre de personnes aidées et au nombre de demandes comblées par Moisson Montréal afin de dresser un portrait, quoiqu'incomplet, de l'étendue du phénomène de l'insécurité alimentaire sur son territoire.

Selon le Bilan-Faim 2016, publié au mois de novembre 2016 par Moisson Montréal :

- **658 256 demandes d'aide alimentaire ont été comblées** par les organismes accrédités à Moisson Montréal, une augmentation de 8,5 % par rapport à 2015;
- Parmi ces demandes, on compte **147 046 visites au programme de dépannage alimentaire** et **511 210 repas et collations servis**;
- **Plus de 137 387 personnes** ont eu recours aux services d'aide alimentaire mensuellement;
- Le nombre d'**enfants** a quant à lui atteint **34 995, mensuellement**, à Montréal seulement.

Impacts de l'insécurité alimentaire sur la santé globale

Santé Canada considère l'insécurité alimentaire comme un problème de santé publique et un problème social grave (Tarasuk, 2001). Celle-ci entraîne des effets importants en matière de nutrition et de santé physique et psychologique pouvant être ressentis à très long terme. En effet, les enfants ayant connu la faim courent plus de risques de souffrir de dépression et d'asthme à l'adolescence et au début de l'âge adulte. Par ailleurs, les adultes vivant de l'insécurité alimentaire jouissent d'une moins bonne santé physique et mentale et courent plus de risques de souffrir de carences alimentaires, de dépression, de diabète et de maladies cardiovasculaires. De plus, lorsque ces personnes souffrent de maladies chroniques, le déficit dans l'apport alimentaire et nutritif en rend la gestion plus difficile (Tarasuk *et al*, 2012).

De plus, la faim peut forcer des personnes à adopter un comportement contraire aux normes et valeurs établies. Des recherches ont établi que ces personnes sont enclines à éprouver de la détresse ainsi qu'une perte de dignité. Elles ont également plus souvent recours à la criminalité (Tarasuk, dans Anténor, 2014).

Impacts sociaux de l'insécurité alimentaire

L'insécurité alimentaire n'implique pas que des effets sur la santé physique et mentale des personnes. Elle entraîne également des conséquences sociales importantes. Chez les enfants, la malnutrition ou le manque de nourriture rend plus difficiles la concentration et l'apprentissage. Les enfants souffrant de la faim sont plus susceptibles de connaître des retards dans la lecture et le calcul, ayant également un impact sur leur motivation à l'école et sur le taux de décrochage scolaire.

L'insécurité alimentaire a également un impact sur l'inclusion sociale des personnes touchées. Celles-ci sont plus enclines à vivre de l'isolement ainsi que de l'exclusion sociale.

La sécurité alimentaire comme jalon fondamental du développement social

Moisson Montréal considère que le développement social de la communauté montréalaise est impensable sans une attention soutenue envers la problématique de la sécurité alimentaire. Nous croyons que la capacité pour chacun de manger à sa faim est un élément fondamental de toute démarche de développement social. C'est en s'approvisionnant d'aliments sains et nutritifs, le tout dans la dignité, que les citoyens les plus vulnérables auront l'énergie de participer à la vie sociale et collective de Montréal et de se réaliser. Cette possibilité est toutefois ténue si un grand nombre de citoyens sont pris dans une logique de précarité alimentaire et financière et sont concentrés à la satisfaction de leurs besoins de base.

La faim demeure un enjeu de taille sur l'île de Montréal. **La formulation d'une politique de développement social par la ville de Montréal devra reconnaître la gravité de la problématique de la faim sur l'île et proposer des solutions concrètes.** Selon Moisson Montréal, la mise en place et le renforcement des conditions requises pour que chacun puisse développer pleinement ses potentiels passe tout d'abord par l'assurance que chaque personne sur l'île de Montréal puisse manger à sa faim et n'ait pas à se priver de nourriture afin de payer ses autres dépenses de base, dont notamment le logement et le transport.

Le Directeur général de la santé publique de Montréal reconnaît que l'insécurité alimentaire touchait une personne sur 6 sur le territoire de la ville (17 %) en 2010². Il s'agit donc d'une situation préoccupante qui doit se retrouver au centre des actions de la ville pour assurer le développement social de sa population.

Dans cette optique, Moisson Montréal recommande :

Recommandation 1 : Que la lutte à la pauvreté et à l'insécurité alimentaire constitue un enjeu et une orientation de la politique de développement social de la ville de Montréal.

3. Complémentarité des approches en sécurité alimentaire : dépannage alimentaire et autonomie alimentaire

Le dépannage alimentaire et l'autonomie alimentaire sont souvent considérés comme deux approches divergentes afin de lutter contre l'insécurité alimentaire. L'action qu'effectue Moisson Montréal est du domaine du dépannage alimentaire. Nous considérons toutefois que ces deux approches sont complémentaires afin de pouvoir traiter l'ensemble des causes et conséquences de la faim. Des projets et initiatives augmentant l'autonomie alimentaire des participants et des citoyens ont un impact non négligeable sur leurs conditions de vie. Les compétences acquises lors de projets de cuisines collectives, de jardins communautaires ou collectifs, d'agriculture urbaine, etc, permettent de rapprocher les citoyens des lieux de production des aliments, d'améliorer la qualité et la diversité de leur alimentation et de contrer l'isolement.

²http://www.dsp.santemontreal.qc.ca/dossiers_thematiques/environnement_urbain/thematiques/logement/abordabilite.html

Dans une perspective de développement social, l'atteinte de l'autonomie alimentaire représente un objectif fondamental que la ville doit poursuivre avec énergie et détermination et Moisson Montréal reconnaît l'importance de ces initiatives. Dans notre action quotidienne, force nous est de constater que **le dépannage alimentaire demeure essentiel** afin de combler des besoins immédiats et fondamentaux, et ce pour un grand nombre de Montréalaises et de Montréalais. En effet, certaines personnes seront malheureusement dépendantes de l'aide alimentaire en raison de limitations physiques ou psychologiques. Elles ne pourront pas atteindre une autonomie financière et alimentaire complète et auront besoin de dépannage alimentaire pendant le reste de leur vie. Une politique misant exclusivement sur l'autonomie alimentaire au détriment du dépannage aurait pour conséquence d'abandonner la frange de la population étant la plus démunie.

D'autres personnes auront recours à des banques alimentaires en raison de besoins ponctuels. L'expérience de l'insécurité alimentaire résulte souvent de causes accidentelles ou ponctuelles. Elle survient par exemple à la suite d'un accident, d'un deuil, d'une séparation ou encore à l'arrivée dans un nouveau pays, faisant en sorte de priver les personnes de travail, de limiter leurs revenus ou encore les plongeant dans la détresse psychologique. Dans de telles circonstances, l'aide alimentaire permet à ces personnes de se nourrir convenablement, tout en leur donnant l'énergie pour qu'elles puissent faire face à ces épreuves. L'exemple de la récente arrivée de réfugiés syriens à Montréal est éloquent à cet effet. Pour certains d'entre eux, le dépannage alimentaire temporaire reçu aura constitué un vecteur essentiel à leur intégration.

Par ailleurs, Moisson Montréal distribue des denrées alimentaires à des organismes de dépannage alimentaire et d'autonomie alimentaire. Aucune discrimination n'est effectuée quant à la mission des organismes que nous accédions et nous soutenons également les deux types d'initiatives, convaincus de la pertinence de leur impact et de leur complémentarité.

L'intérêt des bailleurs de fonds comme la ville de Montréal pour des projets portant sur l'autonomie alimentaire et la promotion des saines habitudes de vie est compréhensible en raison de leur impact à court et à long terme ainsi que du développement de nouvelles connaissances et compétences qu'ils proposent. Nous croyons toutefois qu'une politique de développement social se doit de considérer la lutte à l'insécurité alimentaire dans toute sa complexité et de proposer des solutions autant en matière d'autonomie alimentaire qu'en dépannage.

Recommandation 2 : Que la politique de développement social de la ville de Montréal considère les deux composantes de la lutte à l'insécurité alimentaire : le dépannage alimentaire et l'autonomie alimentaire.

4. Importance de l'approche régionale

Pertinence de la création de quartiers durables et de projets locaux

De nombreuses études ont souligné la pertinence de l'approche territoriale intégrée dans le contexte montréalais. Cette approche permet de rapprocher les services organisés des bénéficiaires. Les organismes communautaires de quartier possèdent une expertise inégalée dans la connaissance des besoins de leurs usagers. Ils sont ceux qui produisent les services et

qui connaissent l'impact des actions qu'ils engendrent.

Par ailleurs, l'approche multisectorielle permet de mieux accompagner les bénéficiaires de services à travers la complexité des enjeux auxquels ils font face. Les solutions proposées sont le fruit de réflexions complètes, menées par des intervenants provenant de divers secteurs d'intervention. Au cours des dernières années, la ville de Montréal a d'ailleurs tourné de plus en plus de son financement vers des projets s'inscrivant dans cette approche.

Moisson Montréal reconnaît que l'insécurité alimentaire est une problématique complexe dont les solutions doivent être intégrées à d'autres secteurs d'intervention, notamment le logement et l'accès à l'emploi.

Le lien direct entre le coût du logement et l'insécurité alimentaire a d'ailleurs été maintes fois prouvé, notamment par le DSPM qui souligne que : « parmi les ménages ayant un taux d'effort de plus de 30 % [de leur budget consacré au logement], près d'un ménage sur cinq fait appel à des banques alimentaires et 45 % d'entre eux signalaient au moins un des indicateurs d'insécurité alimentaire, par opposition à 18 % des ménages locataires ayant un taux d'effort inférieur »³.

Pertinence d'une approche sectorielle et régionale

Le positionnement régional de Moisson Montréal nous permet toutefois d'apprécier l'importance de certaines initiatives purement sectorielles ou encore déployées sur le territoire de la région entière.

L'action de Moisson Montréal de cueillette, tri et distribution de denrées permet de recueillir une quantité phénoménale de denrées alimentaires propres à la consommation. En 2016, 14,2 millions de kilos de denrées ont été distribués à nos 250 organismes accrédités et aux autres Moisson du Québec, qui ont à leur tour redistribué cette nourriture à leurs bénéficiaires, par le biais de dépannage alimentaire, de repas ou de collations.

Les ententes contractées par Moisson Montréal avec des fournisseurs d'envergure lui permettent d'accéder à des denrées dont les fournisseurs souhaitent se départir. Ces derniers ne souhaiteraient toutefois pas faire affaire avec une panoplie d'organismes communautaires différents. La centralisation de la cueillette permet aux fournisseurs agroalimentaires de simplifier le processus de don de denrées et permet par le fait même des économies d'échelle en limitant le nombre d'intermédiaires.

Par ailleurs, les organismes communautaires ne disposent pas tous des ressources matérielles et humaines afin de créer des liens avec des fournisseurs et aller chercher ces denrées. L'entreposage serait également un problème pour ces organismes dont la taille des locaux varie considérablement.

L'action centralisée de Moisson Montréal permet donc la cueillette d'une plus grande quantité de denrées alimentaires, d'un entreposage adéquat et conforme aux normes d'hygiène et de salubrité, le tri des denrées ainsi que la distribution. Une plus grande variété des produits recueillis est également assurée, vu l'impossibilité pour chaque organisme communautaire de faire affaire avec autant de fournisseurs que Moisson Montréal, qui possède un bassin de 304 fournisseurs agroalimentaires. En matière de sécurité alimentaire, l'impact de la centralisation

³ *Ibidem*

de la logistique de la cueillette, de tri et de distribution permet d'atteindre des résultats qui seraient inatteignables autrement.

Bien que l'impact des activités de Moisson Montréal soit démontrable, son positionnement en tant qu'appui aux organismes et non pas directement à la population, ainsi que son approche régionale rendent difficile son insertion dans la logique de financement territoriale et multisectorielle.

L'attention d'une politique de développement social sur la création de quartiers durables pour tous nous apparaît un objectif louable. Cependant, il nous est d'avis que cela ne devrait pas représenter un frein aux initiatives régionales et rassembleuses. D'autant plus que ces initiatives peuvent s'avérer profitables aux organismes de proximité grâce à leur action sectorielle.

Appui aux organismes dans la réalisation de leur mission

L'action de Moisson Montréal permet également de démontrer que des initiatives sectorielles ou régionales peuvent appuyer des organismes locaux avec une grande efficacité, sans nuire à l'arrimage des services auprès de la population.

L'appui de Moisson Montréal permet aux organismes accrédités de se concentrer pleinement à la réalisation de leur mission. La situation de précarité financière de plusieurs organismes rend l'appui de Moisson Montréal très significatif dans leur capacité à remplir leur mission et à effectuer les activités pour lesquelles l'organisme a été créé en premier lieu.

En effet, certains organismes devraient dépenser beaucoup de temps, de ressources humaines et d'argent à la recherche de dons en denrées, à la cueillette et au tri. En n'ayant qu'à venir chercher leur lot de denrées chez Moisson Montréal, ces organismes dépensent un montant significativement moindre de leurs précieuses ressources à ces tâches et peuvent affecter davantage de ressources financières, matérielles et humaines à la réalisation de leurs activités.

« Moisson nous permet d'économiser plus de 50% du budget consacré à la nourriture. Cette économie est utilisée pour offrir plus de services essentiels aux résidentes. »

« Si nous devons acheter les denrées offertes par Moisson, nous serions dans l'obligation de réduire nos services. »
- Auberge Madeleine

Par ailleurs, de nombreux organismes recevant des denrées de Moisson Montréal n'ont pas au cœur de leur mission le seul dépannage alimentaire. Ces organismes œuvrent en matière d'itinérance, d'accueil de nouveaux arrivants, de déficience intellectuelle, de santé mentale, de réinsertion sociale, d'égalité entre les femmes et les hommes, de logement, de défense de droits, etc., soit des enjeux qui sont tous liés à la pauvreté. La nourriture fournie par Moisson Montréal a un effet rassembleur et permet d'alléger le fardeau des personnes qui profitent des activités organisées par ces organismes. De nombreuses personnes parmi ces bénéficiaires peuvent rencontrer des problèmes de précarité alimentaire.

Recommandation 3 : Que la politique de développement social de la ville de Montréal appuie des initiatives sectorielles et/ou régionales.

7. Conditions de réussite

Le développement social est un concept très large. Ses implications sont multiples et interreliées, ce qui rend son évaluation complexe. Il importe que la ville de Montréal se dote d'orientations claires et d'un mécanisme d'évaluation complet permettant la vérification de l'atteinte des objectifs.

En tant qu'organisme œuvrant pour l'amélioration des conditions de vie des citoyennes et citoyens de Montréal, nous souhaitons que l'adoption de cette politique permette la responsabilisation des acteurs pertinents quant aux enjeux liés à la lutte à la pauvreté et à l'insécurité alimentaire et la présentation de résultats concrets et démontrables.

Le plan d'action qui sera formulé à la suite de cette politique devra intégrer des indicateurs qualitatifs et quantitatifs ainsi que des cibles précises permettant l'évaluation de l'atteinte des résultats. La création d'un comité dédié à cette vérification est également souhaitable.

Recommandation 4 : Que la politique de développement social de la ville de Montréal soit dotée d'un mécanisme de mesure d'atteinte de l'impact

Conclusion

Les recommandations effectuées dans le présent document représentent les priorités de Moisson Montréal dans le cadre de la rédaction d'une politique de développement social par la ville de Montréal. Notre attention soutenue envers les initiatives de sécurité alimentaire et d'action régionale résulte de l'expertise que nous avons développée dans ce domaine et de notre volonté de voir la faim reculer sur le territoire montréalais.

Alors que nous n'avons effleuré ici qu'un aspect du développement social, la politique à venir sera toutefois beaucoup plus large et visera l'ensemble des déterminants permettant à une personne de développer pleinement ses potentiels. La connaissance des besoins des citoyennes et des citoyens de Montréal et des conditions de mise en œuvre des projets pouvant améliorer leurs conditions de vie appartient en grande partie aux organismes de la société civile, qui possèdent un accès privilégié à ceux-ci, en raison de leur proximité et de leurs actions.

Il importe donc que cette politique soit rédigée en collaboration avec les organismes communautaires et les différents acteurs du développement local et régional. La présente consultation publique constitue une excellente façon de prendre le pouls des priorités repérées par les acteurs de la société civile. Nous souhaitons que cette collaboration se retrouve à chaque étape de rédaction du projet de politique et de plan d'action, de façon à garantir l'arrimage entre la vision et les perspectives de mise en œuvre de la ville et celles de ses partenaires. C'est ainsi que la ville de Montréal pourra créer des partenariats de développement social engageants, pertinents et bénéfiques à sa population.

Bibliographie

Anténor, Rosmy (2014). « La lutte contre la pauvreté dans les quartiers montréalais : le cas de l'organisme Les Fourchettes de l'espoir à Montréal-Nord » *Les Cahiers du CRISES*. no TM1402. UQAM.

FAO (2012). *Pertes et gaspillages alimentaires dans le monde – Ampleur, causes et prévention*. Rome.

Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) (2011). *Sécurité et insécurité alimentaire chez les Québécois : une analyse de leur situation en lien avec leurs habitudes alimentaires*.

Longtin, David et Juliette Rochman (2015). « Les enjeux du développement social à Montréal : évolution entre 1998 et 2014 » *Les cahiers du CRISES*. no ET1503. UQAM.

Tarasuk, Valerie (2001) « Document de travail sur l'insécurité alimentaire individuelle et des ménages ». Santé Canada.

Tarasuk, Valerie, Andy Mitchell, Naomi Dachner (2012). « Insécurité alimentaire des ménages au Canada ». Toronto.

Sites internet

Directeur de la santé publique de Montréal
http://www.dsp.santemontreal.qc.ca/dossiers_thematiques/environnement_urbain/thematiques/loignement_abordabilite.html

Forum régional de développement social de l'Île Montréal
Règlement généraux : www.frdsdm.org/reglements-generaux/

Moisson Montréal
Bilan-Faim 2015
http://www.moissonmontreal.org/wp-content/uploads/2015/11/Bilan-Faim_2015.pdf

RCGT, Analyse des impacts actuels et futurs des activités de Moisson Montréal
<http://www.moissonmontreal.org/wp-content/uploads/2015/04/EtudeRCGT1.pdf>